

Le Projet de Formation professionnelle, Insertion et appui à l'Entrepreneuriat des jeunes Ruraux (FIER) est une initiative entreprise par l'Etat du Mali avec le soutien technique et financier du Fonds International de développement Agricole (FIDA). Démarré en octobre 2014 pour une durée de huit (8) ans, le Projet FIER s'inscrit dans la recherche d'une croissance reposant sur la promotion des ressources humaines et le développement des secteurs porteurs, en particulier le secteur primaire.

# RAPPORT DE STAGE FIER MALI

Formation Professionnelle,  
Insertion et Appui des jeunes  
Entrepreneurs ruraux de  
Kolokani dans la Région de  
Koulikoro

Aminata NIANG

---

En premier lieu, je tiens à remercier mon maître de stage, **M. Abdel Kader DJENEPO** et sa **collaboratrice Mme TOURE Kadi BABI de F.I.E.R.** Un grand merci pour leur accueil chaleureux au sein du projet, ainsi que pour leur patience et leurs précieux conseils. Il m'a beaucoup appris sur le financement et le suivi des projets des jeunes ruraux et les défis à relever au quotidien. Sans oublier l'équipe de FIER Koulikoro particulièrement Mme Sirandou KEITA, M TRAORE Salif .Souleymane TRAORE et Madou SAMAKE.

Je saisis également cette occasion pour adresser mes profonds remerciements aux responsables et au personnel de la FASEG en général et de WASCAL en particulier. Ils ont toujours été à mon écoute et ont su m'apporter un soutien sans faille, notamment en ce qui concerne les démarches administratives relatives à un stage à l'étranger.

Je désire remercier le **Professeur Ahmadou Aly MBAYE** sans qui rien ne serait possible, et le **Docteur Ibrahima BARRY** qui m'ont fourni les outils nécessaires au bon déroulement de mon stage.

Un grand merci à ma **filie** et mon **fil** pour leurs conseils, ainsi que pour leur soutien inconditionnel, et moral. Ainsi que Ma mère et ma tante Fatou

Pour finir, je voudrais remercier ma relectrice, **Rokhaya NIANG**, pour ses conseils avisés sur la rédaction de ce rapport de stage.

### **Amorce et présentation du stage**

Du 20 Juillet 2019 au 20 Septembre 2019 (3 mois), j'ai effectué un stage au sein du projet FIER (Formation Professionnelle, Insertion et Appui à l'Entreprenariat des Jeunes Ruraux). Au cours de ce stage dans le département suivi Evaluation, j'ai pu m'intéresser à « A l'Impact du Projet FIER sur les jeunes ruraux » particulièrement des jeunes de la Région de Koulikoro.

### **Descriptif du Projet**

Le Projet se situe dans la commune I de Bamako, Korofina Nord rue 124 porte 172.

Mon maître de stage étant *M DJENEPO Abdel Kader, Spécialiste du Suivi Evaluation du Projet* j'ai pu apprendre dans d'excellentes conditions et ai bénéficié d'un soutien de qualité.

### **Les missions**

Mon stage au sein du Projet a consisté essentiellement à l'étude de l'impact du projet FIER sur les jeunes ruraux de Koulikoro, *l'analyse de donnée* Plus largement, ce stage a été l'opportunité pour moi *d'appréhender le monde des Projets de développement en général et agricoles en particulier dans le cercle de Kolokani.*

Au-delà d'enrichir mes connaissances en financement de projet, ce stage m'a permis de comprendre dans quelle *mesure les populations rurales soutenues et accompagnées peuvent être moteur de développement.*

### **Problématique et objectifs du rapport**

Ce stage a donc été une opportunité pour moi de percevoir comment un projet dans le secteur agricole peut contribuer à lutter contre le sous-développement, ses défis et son évolution au cours du temps.

L'élaboration de ce rapport a pour principale source les différents enseignements tirés de la pratique journalière des tâches auxquelles j'étais affectée. Enfin, les nombreux entretiens que j'ai pu avoir avec les bénéficiaires dans les différents villages visites du cercle de Kolokani m'ont permis de donner une cohérence à ce rapport.

### **Annonce du plan**

En vue de rendre compte de manière fidèle et analytique des *3 mois* passés au sein du projet, il apparaît logique de présenter à titre préalable l'environnement économique du stage, à savoir le problème de l'insertion des jeunes en milieu rural au Mali (I), puis d'envisager le cadre du stage le milieu villageois dans le cercle de Kolokani comme décisive dans la *prise de décision* (II). Enfin, il sera précisé les différentes missions et tâches que j'ai pu effectuer au sein du

**Plan:**

**PREMIERE PARTIE: INTRODUCTION GENERALE**

1. Contexte de l'étude
2. Problématique
3. Controverse théorique
4. Vérification empirique
5. Champs d'investigation
6. Question de recherche
7. Objectif général
8. Objectifs spécifiques
9. Hypothèses de recherche

**DEUXIEME PARTIE : REVUE DE LA LITTERATURE**

1. Revue théorique
2. Revue empirique

**TROISIEME PARTIE: METHODOLOGIE DE RECHERCHE**

1. Modèle théorique
2. Modèle économétrique
3. Sources des données
4. Estimation du modèle
5. Interprétation des résultats
6. Implications et recommandations

**QUATRIEME PARTIE: CONCLUSION GENERALE**

**Références Bibliographiques**

**Annexes**

**Lexique**

**Table**

## **CONTEXTE**

Sur la dernière décennie, l'économie malienne a enregistré une croissance moyenne de 4,5 pourcent. La crise sociopolitique a provoqué une baisse de 1,2 pourcent du PIB en 2012 mais la résilience de son cadre macroéconomique a permis au pays de limiter l'impact de la crise et les projections tablent sur un rebond du PIB de l'ordre de 5 pourcent en 2013 avec une perspective stable. Le retour à l'ordre constitutionnel suite à l'élection présidentielle des 28 juillet et 11 août 2013 devrait permettre de renouer avec la croissance.

Le Projet FIER s'inscrit dans la recherche d'une croissance reposant sur la promotion des ressources humaines et le développement des secteurs porteurs, en particulier le secteur primaire. Chaque année, environ 180 000 jeunes ruraux arrivent sur le marché du travail au Mali avec des difficultés extrêmes à trouver des débouchés professionnels. Cette situation conduit les jeunes à fuir les zones rurales à la recherche d'opportunités, que ce soit dans les grandes villes ou à l'étranger. Toutefois, la disponibilité en emplois décentés dans les centres urbains est faible et le secteur informel ne peut que leur offrir des activités précaires.

L'offre actuelle de formation rurale n'est pas en phase avec les besoins en ressources humaines. A ces contraintes s'ajoutent les difficultés d'accès au financement et un appui-conseil de qualité.

**Ciblage et genre** : Le Projet adopte une démarche séquentielle permettant de couvrir progressivement les 8 régions du Mali. Trois étapes sont proposées : (i) démarrage pendant 18 à 24 mois dans les régions de Koulikoro et Sikasso où les conditions sont propices pour une opérationnalisation rapide du Projet. Dans les 2 régions de démarrage les cercles ont déjà été retenus de façon participative pendant la mission de formulation. Le ciblage géographique des communes et des villages interviendra en cours de projet.

Au total 2 000 villages seront touchés.

Le Projet cible les jeunes ruraux de 15 à 40 ans en quête d'une situation professionnelle. La population cible du Projet est estimée à 100 000 jeunes ruraux dont 50 pourcent de jeunes filles. Le Projet adopte une stratégie inclusive genre permettant de promouvoir un accès équitable aux dispositifs et aux investissements envisagés. Un appui spécifique sera apporté aux organisations de producteurs (OP) afin de répondre au besoin des jeunes d'être mieux pris en compte par leurs aînés mais aussi par leurs différents partenaires potentiels dans les filières agricoles. Un appui spécifique sera aussi apporté à la Fédération nationale des femmes rurales (FENAFER). Les OP ont été étroitement associées à la préparation du Projet FIER et elles seront partie prenante du comité de pilotage et participeront à la supervision du Projet. De plus, certaines actions de facilitation et de formation leur seront confiées.

## **Problématique**

En dépit d'une croissance économique assez forte notée au cours des dernières années et de ces efforts consentis pour faciliter l'insertion des jeunes, force est de constater que ceux qui

habitent en zone rurale restent confrontés à un ensemble de difficultés d'insertion dans la vie professionnelle **La question centrale à laquelle nous tenterons d'apporter une réponse est la suivante : quel est l'impact des projets financés par le projet FIER au profit des jeunes ruraux ?**

### **Objectif General et Objectifs spécifiques**

Le manque d'opportunités d'emploi et le marasme économique en milieu rural conduit les jeunes à fuir les zones rurales à la recherche d'opportunités, que ce soit dans les grandes villes ou à l'étranger. Toutefois, la disponibilité en emplois décents dans les centres urbains est faible et le secteur informel ne peut leur offrir que des activités précaires. Cette affluence juvénile, amène à s'interroger sur des opportunités de production, de commerce et de valorisation des produits agricoles sûres pour capter leur motivation. Nos intérêts portent sur:

Comment se caractérisent les facteurs défavorisant l'insertion économique des jeunes dans les zones rurales ? Quelles en sont les conséquences sur leur employabilité ou leur auto emploi ? Sur quels leviers tirer pour générer de la plus-value ? Pour s'édifier, il est tenté d'abord, de décrire les goulots d'étranglement des chaînes de valeur pratiquées, puis de déterminer les dispositions à prendre face aux contraintes et enfin d'établir les liens fonctionnels et systémiques pour Convaincre de l'innovation proposée. Pour mieux saisir l'analyse, sont fixés ces objectifs. de cette recherche étant de mesurer l'impact des projets financés par le projet FIEF sur les jeunes ruraux en général et des jeunes de Kolokani dans la région de Koulikoro en particulier dans le parcours AGR.

Et de ce fait :

- a) Mesurer l'impact des projets financés en termes de créations d'emplois;
- b) Evaluer l'incidence des projets en termes de réduction du chômage ;
- c) Estimer un modèle sur les déterminants de l'insertion des jeunes ruraux;
- c) Tirer des enseignements, à partir des résultats produits et faire des recommandations qui pourront contribuer à réduire le chômage et le sous-emploi des jeunes ruraux.

### **HYPOTHESES DE RECHERCHE**

Admettons que la faible employabilité des jeunes en milieu rural soit la résultante de la mauvaise perception des opportunités économiques Pour mieux saisir cette supposition ces deux hypothèses spécifiques sont posées:

- d'une part, la forte concentration des sources de revenus rurales autour d'activités familiales peu rentables pousse les jeunes à l'exode rural pour prendre des emplois précaires en milieu urbain.

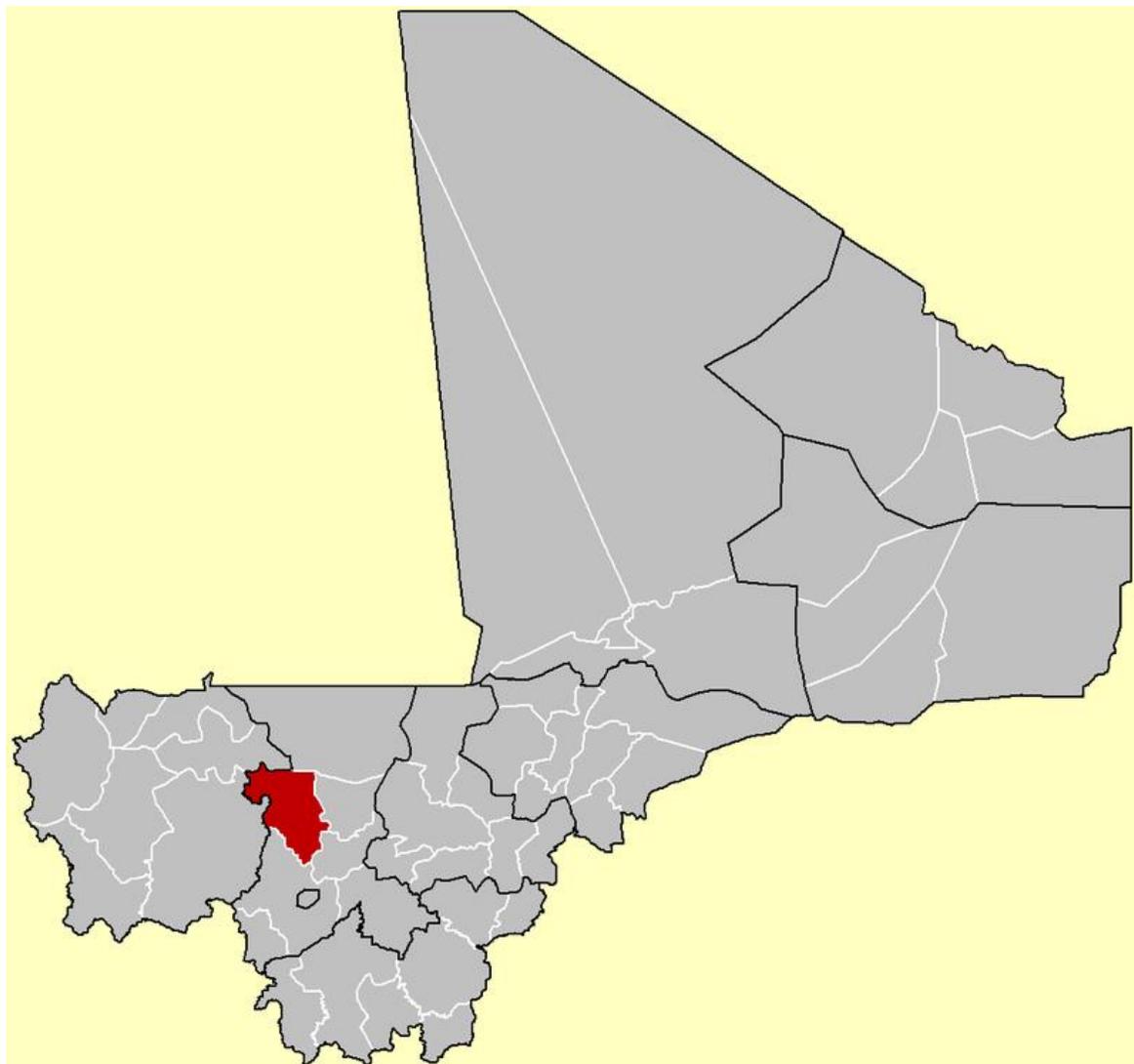
- Et d'autre part, l'érection des filières domestiques en chaînes de valeur innovantes ou dynamisées permet d'offrir des opportunités d'insertion.

A la somme de cette réflexion, sont probablement proposés des moyens qui amélioreraient l'employabilité, adaptés aux modes de vie, pratiques culturelles et aux aspirations juvéniles.

## **METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

### **DE L'APPROCHE QUANTITATIVE**

La recherche s'inscrit dans une approche quantitative dont les données sont analysées dans une perspective fonctionnelle et diachronique. Le cadre d'étude est le milieu rural, plus précisément, le Cercle de KOLOKANI. **Kolokani** est une collectivité territoriale du Mali dans la région de Koulikoro avec une superficie de 12.000 KM avec 233. 919 habitants(2009). Il compte 10 communes : Didiéni, Guihoyo, Kolokani, Massantola, Nonkon, Nonssombougou, Ouolodo, Sagabala, Sébékoré 1 et Tioribougou.



Elle a concerné uniquement l'évaluation des effets auprès du groupe des adultes (de 18 ans et plus) qui a reçu notamment l'accompagnement en matière de financement d'activités (AGR ou MER). Il s'est agi de produire un échantillonnage statistique, d'élaborer un questionnaire de collecte, de dérouler l'enquête sur le terrain, de traiter les données collectées et en fournir une analyse des données.

#### 1- ECHANTILLONNAGE ET BASE DE SONDEGE

Elle a concerné uniquement l'évaluation des effets auprès du groupe des adultes (de 18 ans et plus) qui a reçu notamment l'accompagnement en matière de financement d'activités (AGR ou MER). Il s'est agi de produire un échantillonnage statistique, d'élaborer un questionnaire de collecte, de dérouler l'enquête sur le terrain, de traiter les données collectées et en fournir une analyse des données.

### Tirage de l'échantillon

A titre de rappel, la base de données est triée selon les différentes caractéristiques notamment selon le village, et le sexe. Cela a permis de respecter le fait que chacune de ces variables est une de stratification. Cet échantillon a été ensuite réparti entre 02 différents enquêteurs. Une liste des bénéficiaires à interviewer avec les informations nécessaires pour les retrouver a été remise à chacun d'entre nous.

#### i. Structuration de l'outil de collecte et ajustements

- Un questionnaire regroupant l'essentiel des questions nécessaires pour répondre aux objectifs de l'évaluation a été conçu. Le questionnaire est constitué de deux grandes parties que sont un formulaire à renseigner à l'aide des informations contenues dans le dossier du client (le bénéficiaire) et le questionnaire proprement dit d'enquête des effets auprès des jeunes. Le formulaire des données relatives à l'enquêté permet de relever son identité, son activité, ses caractéristiques sociodémographiques, ses crédits, son épargne et l'état de continuation avec le programme. Quant au questionnaire proprement dit, il comporte les sections suivantes :
- identification du répondant
- profil du répondant et de son ménage
- indicateurs de conditions de vie et de pauvreté
- utilisation du prêt
- variation du revenu du ménage
- bien être du ménage
- principales acquisitions du répondant et des autres membres de son ménage
- revenus, main d'œuvre et bénéfices
- appréciation de SFD.
- Appréciation du projet FIER

### **Enquêtes de terrain**

La collecte des données quantitatives est opérée sous la supervision de M Salif TRAORE responsable du suivi évaluation de Koulikoro, des facilitateurs et agent de soutien. Ce qui fait au total 04 personnes.

L'implication directe des experts/consultants à la phase de collecte des données présente plusieurs avantages à savoir la fiabilité des données collectées, la maîtrise et la compréhension des phénomènes sous-jacents, et une plus grande autonomie dans la rédaction du rapport.

### **Traitement et analyse des données**

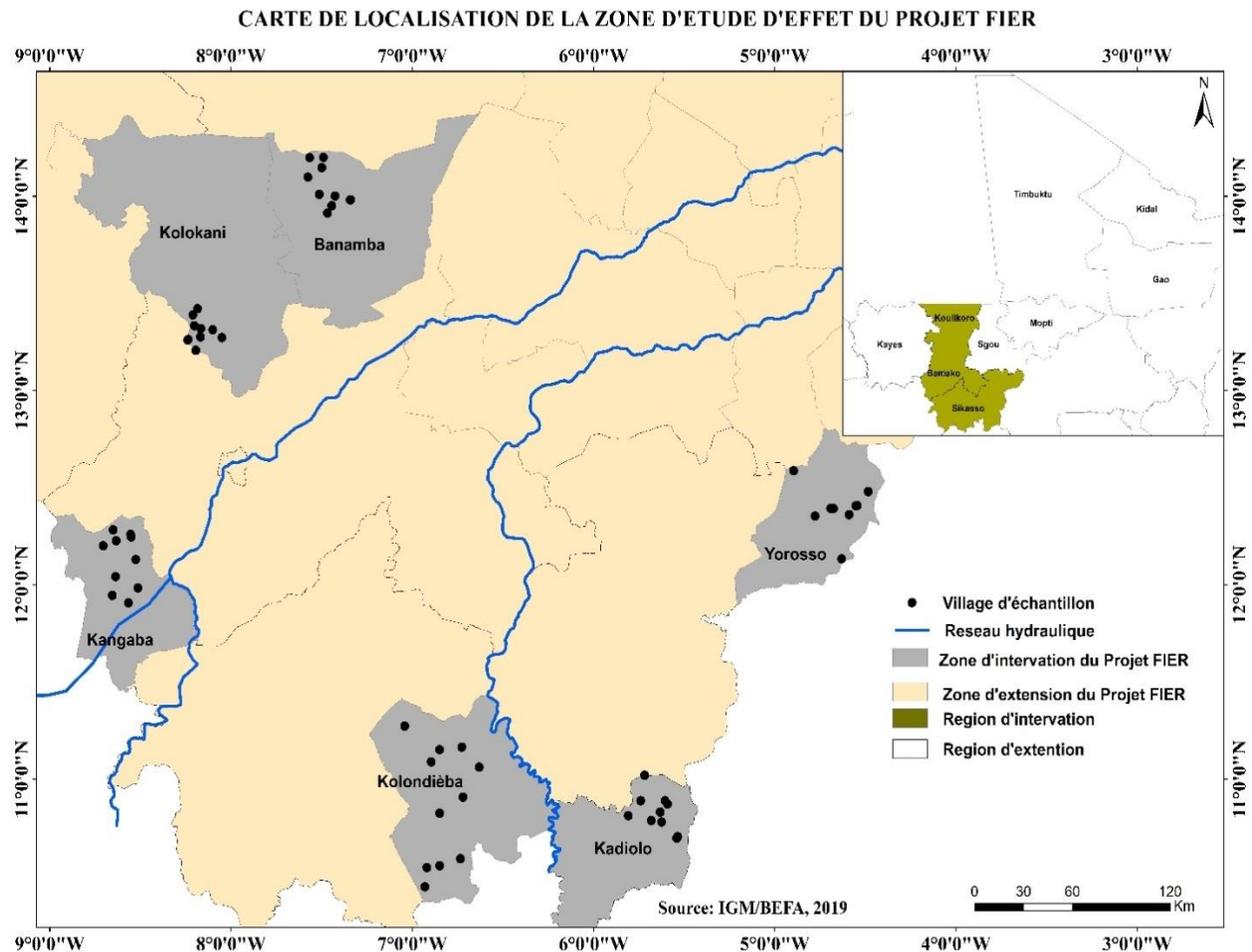
Pour la saisie des données quantitatives collectées, un masque a été conçu sous le logiciel CSPRO pour la saisie des données. Ce masque intègre l'essentiel du codage nécessaire. Les données saisies et apurées ont été extraites sous format SPSS. C'est à l'aide de ce dernier logiciel que la tabulation a été faite. L'ensemble du traitement de données et de tabulation est programmé dans un fichier syntaxe du logiciel SPSS. Les données issues des guides d'entretien ont fait l'objet d'une analyse de contenu. A la suite, différents graphiques et tableaux ont été produits en vue de mieux illustrer les résultats de l'enquête.

### **2- De l'approche qualitative**

Pour ce qui concerne l'analyse des effets qualitatifs du projet, des outils qualitatifs de collecte de données et d'analyse ont été élaborés, testés, validés et utilisés. Les outils de discussions de groupe et d'entretiens individuels approfondis ont permis de collecter des données auprès des différents acteurs. Pour cela, l'équipe de FIER Koulikoro a procédé à la constitution de groupes aléatoires pour les discussions.

### **Localisation de la zone de l'étude**

Localisation de la zone d'étude d'effets du projet FIER



## 1. Présentation et analyse des résultats

### 2.1. Profil et caractérisation des répondants

Initialement, la taille de l'échantillon proposée était de 100 sujets, une taille jugée suffisante en prenant le cercle ou le sexe comme variables de stratification. En vue de prendre en compte les situations éventuelles de non-réponse, la taille a été arrondie à 60 sujets. Les résultats de l'analyse des données porteront sur cet échantillon. Au total il a été enregistré 60 au total 51,9% des répondants sont des femmes (32 personnes) contre 48,1% d'hommes (28 personnes). **En termes de caractéristiques des répondants, on retient que 52% sont des femmes, ils ont une moyenne d'âge de 32 ans.**

**Tableau 1 : Répartition des répondants par sexe selon la région (%)**

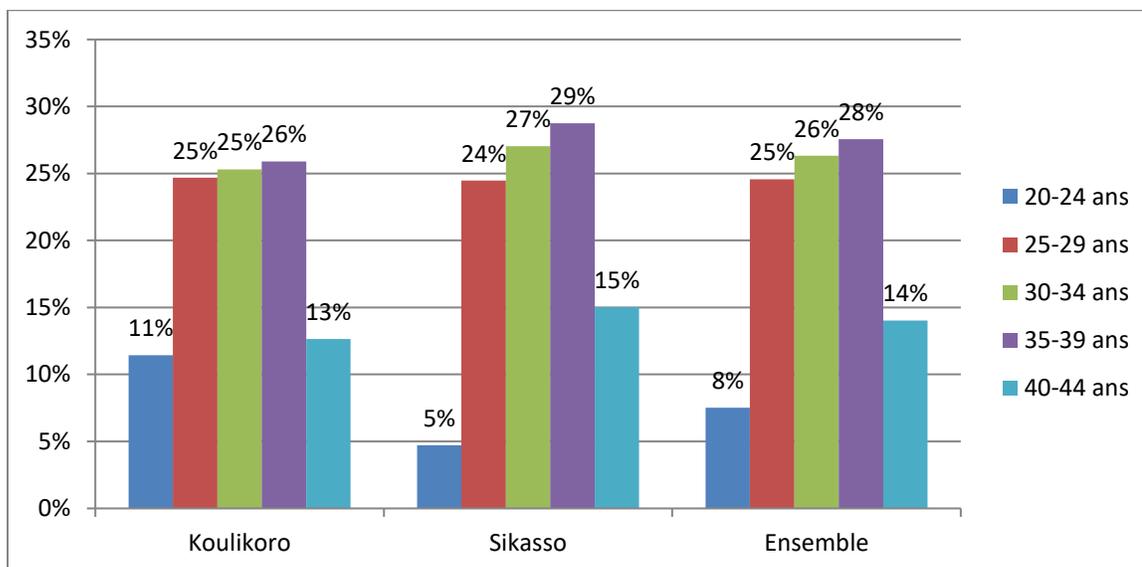
	Koulikoro	
Q47. Sexe	Effectif	Pourcentage (%)
Masculin	28	52%
Féminin	22	48%
Total	60	100.0%

Outre le sexe et la région, le critère d'ancienneté était un élément important. En effet, seuls les jeunes dont les projets ont été financés en 2017 et 2018 seront retenus dans le cadre de l'étude d'effets. Au total 30% de jeunes ayant participé ont été financés en 2016 contre 70% en 2017.

**Tableau 2 : Répartition des membres par ancienneté**

Années	Effectif	Pourcentage (%)
2016	121	30.3
2017	278	69.7
Total	399	100.0

L'âge moyen des répondants est de 32 ans. Cette moyenne est presque la même quel que soit le sexe ou la région.



La distribution par classe d'âge indique que 78% des répondants ont entre 25 et 39 ans contre seulement 8% de moins de 24 ans et 14% entre 40 et 44 ans. La tranche d'âge majoritaire (25 à 39 ans) correspond à celle qui mobilise le plus les jeunes ruraux dans le domaine de l'entrepreneuriat.

## 2.1. Effets pour les jeunes et femmes bénéficiaires des appuis de FIER

Le groupe cible de FIER est constitué des jeunes ruraux de 18 à 40 ans, éprouvant des difficultés d'accès à une formation professionnelle susceptible de les qualifier à un premier emploi rural décent; ceux qui désirent s'engager dans des activités génératrices de revenus ou dans la création / l'amélioration de microentreprises rurales. La participation des jeunes au programme est supposée renforcer leurs capacités en vue de leur insertion. Dans ce contexte l'emploi ou l'activité rémunératrice comprend aussi l'auto-emploi du jeune rural. Dans la mise en œuvre le groupe reçoit des appuis en vue d'initier une activité génératrice de revenus (AGR) ou de promouvoir une micro- entreprise rurale (MER). **L'appui de FIER concerne à la fois l'amélioration de l'offre de formation et une meilleure structuration de la demande suscitée par le jeune.**

### 2.1.1. Niveau de satisfaction

Les bénéficiaires rencontrés apprécient la participation au programme. De leur avis, le projet FIER a permis, notamment : **de renforcer leurs aptitudes individuelles en termes de conduites d'activités économiques rentables, de faciliter l'accès à des marchés locaux où ils apportent des produits ou services compétitifs, d'équiper les jeunes avec des outils et compétences de vie courante.** Au nombre des compétences et aptitudes, les jeunes rencontrés ont identifié notamment : une meilleure maîtrise des pratiques agricoles avec comme effet direct l'augmentation des rendements de cultures, l'amélioration de l'accès aux financements de proximité, l'amélioration des itinéraires techniques agricoles et d'embouche, le traitement sanitaire des animaux, et une meilleure connaissance de l'entreprise et des outils de sa gestion. Pour un interlocuteur jeune, FIER est *« un bon programme, grâce au projet FIER, je peux écrire et planifier mon projet de production de maïs »*.

Des jeunes bénéficiaires eux-mêmes, mais aussi d'autres acteurs locaux confirment la contribution du projet à **fixer les jeunes dans leurs localités d'origine.** Un des jeunes l'exprimera en ces termes : *« Le projet nous a permis d'acquérir des nouveaux outils dans nos champs et de contribuer à la stabilité des jeunes dans le village »*. *Bénéficiaire jeune de Kolokani. Un autre jeune ajoute, à la suite du premier : « Avant, je me rendais dans les zones d'orpaillage après les cultures. Mais maintenant je m'occupe de mes moutons et j'arrive à faire mes petites dépenses grâce au maraichage. »* Cette contribution à la réduction de l'exode des jeunes ruraux est également confirmé par la présidente de la fédération nationale des femmes rurales : *« le projet (FIER) a permis d'augmenter le taux d'insertion des jeunes en milieu rural qui est une priorité pour les autorités régionales »*.

Pour beaucoup de jeunes, **la grande spécificité de FIER et partant son avantage comparatif sur les initiatives similaire est d'accompagner avec à la fois des services financiers et non financiers.** Un jeune rencontré l'exprime ainsi : *« beaucoup d'autres personnes disent ici qu'ils n'ont jamais vu un projet comme FIER. Il nous finance et nous forme ; c'est vraiment du jamais vu ! »*

Le projet **FIER contribue à l'inclusion financière des jeunes** à travers l'accès à a ressource financière couplée de l'éducation financière. C'est ce qu'un jeune de Banamba affirme : *« je n'ai*

*jamais eu 25000 FCFA, avant le projet FIER, et maintenant ça va, je gagne plus que 25000 FCFA* ». L'inclusion financière des jeunes et des femmes leur prépare mieux aux crises éventuelles en leur donnant des outils supplémentaires pour renforcer leur capacité de résilience. Pour le jeune, pouvoir subvenir à ses propres besoins sur place dans son village et être en mesure de participer à la solidarité communautaire, est des facteurs importants d'épanouissement dans la société. Ils procurent aux jeunes une plus grande visibilité et la valorisation de leur contribution.

En dépit des perceptions positives et d'un niveau élevé de satisfaction des jeunes en lien avec l'amélioration de leur quotidien, quelques points d'insatisfaction ont été soulignés, dont:

- le retard dans la mise en place prêt;
- les taux d'intérêt pratiqués par les SFD ;
- le déroulement du programme de formation au moment de la campagne agricole ;
- les difficultés liées à l'ouverture de compte au niveau du SFD ;
- le faible alignement des termes du crédit au cycle de l'activité (délai de remboursement très court pour l'embouche bovine, et ovine) ;
- la tenue de beaucoup de réunions au moment de travail.

### **2.1.2. Niveau de qualification et employabilité**

Comme mentionné plus haut, les appuis à l'amélioration de l'offre de formation mis en place par FIER comprennent aussi bien des dispositifs de formation préprofessionnelle et des dispositifs de formation professionnelle. Les données collectées confirment **que les nombreuses actions de formation ont contribué à l'amélioration de l'accès et de l'utilisation de l'information technique<sup>1</sup>, l'information de gestion entrepreneuriale ; la maîtrise des outils et la création au niveau local d'un vivier de compétences en matière d'alphabétisation à travers un nombre important de néo-alphabètes<sup>2</sup> ayant participé également à la formation modulaire (2378 jeunes)**. Les formations tutoyées et duales sont très importantes dans l'accompagnement des jeunes pour améliorer leur employabilité.

Au regard du contenu du programme l'alphabétisation ainsi présenté, la formation est de type fonctionnelle. Les cours sont axés sur les besoins en gestion des activités des jeunes. Le degré d'appréciation des bénéficiaires démontre la pertinence de l'approche du projet. En effet, à travers les campagnes d'alphabétisation les jeunes et les femmes ont appris à lire, écrire et à faire le calcul. Ils parviennent ainsi à tenir les cahiers de gestion (stock de céréale, achat et vente des produits).

---

<sup>1</sup> A titre d'exemple on peut citer, les techniques dans la mise en œuvre des projets d'embouche ( bovine, ovine, caprine), l'entretien et l'alimentation des animaux, les techniques culturales de l'horticulture, les techniques comptables (les entrées et les sorties, tenue du cahier des charges), les techniques culturales du maïs et de l'arachide, les techniques de traitement phytosanitaire des plants, de stockage/conservation des produits agricoles, la commercialisation des produits, les techniques de séchage du maïs, la préparation du lieu d'embouche et la vaccination, les techniques de vente des animaux, la santé animale, l'aménagement du champs agricoles, la conservation de la nature, les techniques de labour, la transformation de grain de néré en soumbala.

<sup>2</sup> Les activités d'alphabétisation ont généré la création de plus de 100 emplois comme animateurs de sessions d'alphabétisation. Ce vivier local est mobilisable par les autres intervenants dans les localités. Pour renforcer leur visibilité et valoriser les compétences acquises, on pourrait dans l'avenir envisager un programme de certification comprenant un parcours de coaching et de recyclage.

La participation aux sessions d'alphabétisation et l'utilisation de la compétence ainsi acquise lors des formations modulaires **a renforcé l'appropriation des formations préprofessionnelles et porté un apport à la durabilité des acquis**. Les jeunes ont plus **conscience de l'environnement lettré** autour d'eux et ceci en soit pourrait améliorer leur participation à l'espace publique et à la vie communautaire de façon générale.

**Quelques extraits des entretiens avec les jeunes sur les avantages des formations :**

*« Nous avons appris comment calculer. Actuellement nous n'avons pas besoin de quelqu'un pour les petites opérations et même pour les numéros de téléphone » Bénéficiaire de Kolokani*

*« Le programme FIER est venu réduire la pauvreté dans notre village. L'argent emprunté n'est jamais perdu. »- Kolokani*

FIER a permis aux jeunes d'acquérir des connaissances dans les activités agricoles et de développer des compétences spécifiques auprès des tuteurs techniques sur :

- l'embouche (le choix de l'animal, l'alimentation, les traitements sanitaire, la vente..) ;
- le stockage et la commercialisation des céréales (le stocke des céréales, comment traiter les magasins, les phases de vente) ;
- le maraîchage (les techniques culturales des principales spéculations, la commercialisation) ;
- la valorisation des produits agricoles et de cueillette (transformation des produits) ;

### **2.1.1. Viabilité et rentabilité des projets**

Les activités appuyées par FIER dans les régions de Koulikoro sont largement rentables avec des taux de rentabilité interne (TRI) qui varient entre 2% et 170%. Néanmoins dans 20% des cas la viabilité de l'activité est fragilisée par des facteurs externes dont les plus importants restent : la forte vulnérabilité aux catastrophes naturelles, les termes des crédits (notamment la durée du cycle et le temps de décaissement), le faible niveau de rentabilité de l'activité, l'inadéquation entre l'offre et la demande locale en quantités pour les produits ou services et les pressions liées au cycle de vie des membres du ménages (naissance, mariages, maladies, vieillesse, décès, etc.).

**2.1.** L'insuffisance des outils et mécanismes de suivi des activités financées par e FIER, due à la non tenue à jour des cahiers de gestion, ne permet pas de donner une image fidèle et en temps réel des projets financés. Néanmoins, même en l'absence de données exactes à leur disposition, les acteurs de mise en œuvre (bureaux et ONG accompagnateurs des jeunes) sont unanimes sur la rentabilité économique desdites activités. Certaines données secondaires collectées sur les projets confirment cette tendance. **Le taux de remboursement élevé** pourrait aussi indirectement être un indicateur de la santé économique des projets des jeunes. Un autre indicateur qui a enregistré des progrès dans la majorité des points de service des prestataires de services financiers est **le nombre de jeunes épargnants volontaires et les encours d'épargne mobilisé**. Les améliorations éventuelles dans les vies des bénéficiaires, les évolutions positives conditions socio-économiques de leurs ménages et les investissements dans leurs e\

## **2.1. Effets au niveau des ménages**

### **2.1.1. Caractéristiques des ménages**

**FIER a ciblé des jeunes vulnérables appartenant à des ménages d'une taille moyenne de 16 personnes, dont seulement 37% sont actifs, dans lesquels ménages environ 60% des enfants de moins de 18 ans fréquentent l'école. Plus de la moitié (51% des ménages) utilisent encore les puits traditionnels comme source d'alimentation en eau potable, 80% ont un logement dont le toit en tôle est muni plafond. Seulement 12% des logements ont un mur en ciment.**

La taille moyenne et la distribution des populations par taille prouvent que les cibles de FIER sont des ménages vulnérables en milieu rural. **En effet, une taille moyenne du ménage de 16 contre une moyenne de 7 pourrait être une indication du niveau de vulnérabilité**, outre les caractéristiques socio-culturelles qui impactent les niveaux de regroupements. Cette moyenne est plus élevée dans la région de Koulikoro. Une autre caractéristique de ces ménages est la proportion de membres actifs dans les ménages.

Le lissage des revenus sur l'année est l'un des plus grands facteurs de motivation qui ressortent des échanges. Il est aussi le facteur qui a contribué à la fixation des jeunes dans leur milieu local. Ces productions ont également des rôles économiques mais aussi nutritifs très importants. La diversification de la production permet aux ménages vulnérables de développer des filets de sécurités en développant d'autres compétences et réduisant les effets des chocs éventuels. Comme nous l'avons annoncé plus haut, les facteurs naturels (climatiques) ont été soulignés comme une des principales causes de la difficulté de remboursement. Or, la diversification est une stratégie pour y faire face. Dans les portraits d'expériences nous reviendrons sur des exemples concrets d'augmentation et de diversification de la production. Ainsi à Guihoyo et Tioribougou (Kolokani) des jeunes financés sur le maraîchage sont parvenu à doubler leurs superficies et s'acheter de nouvelle motopompe.

### **2.1.1. Accroissement / diversification du revenu**

**FIER dans sa démarche d'accompagnement des projets de jeunes a encouragé et créer une dynamique entrepreneuriale qui favorise une orientation sur le marché et partant l'identification des opportunités et leur valorisation. Les différents acteurs mobilisés pour**

**l'analyse du projet mais aussi la formation, le tutorat et la facilitation contribuent à élargir le champ d'opportunités et à exposer le jeune à des pistes de diversification.** Par ricochet, La diversification des sources de revenus avec l'introduction / promotion des activités comme le maraîchage, l'embouche, la commercialisation des céréales et l'aviculture a entraîné l'accroissement et la diversification du revenu

. L'importance de l'auto-emploi est mentionné régulièrement par les jeunes, comme ce jeune de Kolokani qui dit : *« avant, je me rendais dans les zones d'orpaillage après les cultures. Mais maintenant je m'occupe de mes moutons et j'arrive à faire mes petites dépenses avec le maraîchage. »* La collaboration avec les acteurs étatique comme l'ANPE, l'APEJ, les directions nationales et régionales **a renforcé le cadre institutionnel de l'insertion des jeunes.** Les mécanismes d'appui à la formation professionnelle **ont amélioré l'employabilité et stimulé l'auto-emploi des jeunes.** L'appui à l'amélioration de la performance des entreprises créées par les jeunes à travers des partenariats entre FIER et des prestataires spécialisés a **redynamisé le marché du travail au niveau local.**

### Exemple de Réussite

#### A. Unité d'embouche de Sokoura Diarra à Dianla, cercle de Kolokani : quand le programme FIER participe à consolidation de liens sociaux !

##### 1. Situation avant le projet

L'activité principale du bénéficiaire est l'agriculture associée à l'embouche car il y a la possibilité d'emprunter de l'argent auprès de la structure de micro finance RMCR pour acheter un bœuf. Cependant elle avait beaucoup de difficultés pour avoir des semences d'arachide ou de gombo. Le labour revenait cher parce qu'elle n'avait pas de moyens pour acheter deux bœufs. Cette location revenait à 100000FCFA. En ce qui concerne la situation scolaire des enfants, elle pouvait assurer les charges pendant la rentrée scolaire qui coïncide avec la période des récoltes. Par contre, vers la fin de l'année scolaire elle n'arrivait pas à faire face aux dépenses scolaires des enfants car toute son économie issue de la récolte était dépensée. Cette contrainte financière a été à la base de l'abandon scolaire par les deux premiers enfants. Le projet FIER a été sollicité pour combler ce déficit de ressources financières à travers le financement d'une activité rentable. La promotrice décrit ainsi un changement majeur : *« avant FIER, il y avait des disputes entre les époux dans la gestion de problèmes. Grâce à l'appui, il y a moins de disputes et nous nous entendons très bien..... L'opportunité offerte par le FIER nous a permis de beaucoup contribuer aux charges du ménage. Surtout les besoins de santé et de fournitures scolaires des enfants ».*

##### 2. Lieu d'embouche de Sokoura Diarra

**Carte 1 : Image satellitaire du lieu d'embouche de Sokoura Diarra**



### 3. Financement

Tableau 3 : Informations sur le financement

Nom et Prénom du Promoteur	Secoura DIARRA	
<b>Titre du sous projet</b>	Embouche bovine paysanne	Embouche bovine paysanne
<b>Catégorie</b>	AGR	MER
<b>Nature (création ou développement)</b>	Création	développement
<b>Type (Individuel ou groupement)</b>	Individuel	Individuel
<b>Coût total du projet</b>	486200 FCFA	2 275 600 FCFA
<b>Subvention demandée (90 % AGR)</b>	436500 FCFA	1 365 360 F CFA
<b>Crédit SFD (30% MER)</b>	-	682 680 F CFA
<b>Apport bénéficiaires (10%)</b>	49700 F CFA	227 560 F CFA
<b>SFD</b>	RMCR	RMCR
<b>Taux d'intérêt (taux annuel)</b>	24%	24%
<b>Durée du prêt (mois)</b>	7 mois	12 mois
<b>Adresse GPS</b>	Longitude : -8,20806086 Latitude : 13,3874537-	
<b>Localité (Village, commune, cercle)</b>	Yékétééré Diallan /Tioribougou Kolokani	Yékétééré Diallan /Tioribougou Kolokani

### 4. DESCRIPTION DU PROJET (AGR et MER,)

Avant le projet la bénéficiaire faisait déjà l'embouche avec un bœuf. Ainsi, elle disposait d'une unité avec des équipements / aménagements simples comportant : un enclos, un hangar, une mangeoire et un seau. Elle partageait ses expériences avec d'autres personnes qui la sollicitaient. En ce qui concerne la phase de projet, elle a bénéficié de deux appuis financiers : AGR et MER.

- **Financement AGR :**

Elle a bénéficié d'un appui technique et d'un prêt de 486 200F qui lui a permis de:

- bénéficier de la formation modulaire et l'alphabétisation
- renforcer le dispositif existant : un hangar, clôture, matériel ;
- emboucher deux bœufs ;
- bénéficier d'un accompagnement constant.

Le bénéfice généré par la vente et la restitution du dépôt à terme(DAT) lui ont permis de se procurer un bœuf et une vache.

- **Financement MER :**

Elle a bénéficié d'un prêt de 2 275 600 FCFA. Les activités réalisées dans le cadre de cet appui sont:

- la formation et l'accompagnement
- l'apprentissage de la technique de production de tourteau ;
- la production suffisamment de fumier pour la saison de culture ;
- les activités menées dans ce cadre ont permis de disposer de trois bœufs dont un pour le labour

En somme, les deux appuis (AGR et MER) ont permis à la promotrice d'avoir un patrimoine de : six bovins (quatre bœufs, une vache et un veau), un hangar, un seau, deux mangeoires, une brouette et un râteau. Elle a participé à trois foires organisées par le projet FIER à Bamako.

### 5. Les principaux changements

Les changements induits par le partenariat avec FIER se résument aux éléments ci-dessous :

- la création d'une source sûre de revenu qui permet de subvenir aux besoins essentiels du ménage (charges scolaires et sanitaires, etc.) ;
- l'acquisition des bœufs labour permettant de se dispenser du prêt de bœufs de labour qui occasionnait une charge 100000FCFA par saison ;
- l'indépendance en matière de production de fumier et de tourteaux ;
- la diversification des activités par l'extension à la vente des bidons d'huile et des graines de néré ;
- la production de quantité suffisante de fumier organique. Auparavant le ménage dépensait 100.000 FCFA par saison de culture ;
- la disponibilité de quantité suffisante de nourritures : le ménage produit actuellement 50 sacs de maïs par saison contre 15 sacs par le passé ;

### 6. Financement

**Tableau 4 : Informations sur le financement**

Nom et Prénom du Promoteur		
<b>Secoura DIARRA</b>		
Titre du sous projet	Embouche bovine paysanne	Embouche bovine paysanne
Catégorie	AGR	MER
Nature (création ou développement)	Création	développement
Type (Individuel ou	Individuel	Individuel

<b>groupement)</b>		
<b>Coût total du projet</b>	486200 FCFA	2 275 600 FCFA
<b>Subvention demandée (90 % AGR)</b>	436500 FCFA	1 365 360 F CFA
<b>Crédit SFD (30% MER)</b>	-	682 680 F CFA
<b>Apport bénéficiaires (10%)</b>	49700 F CFA	227 560 F CFA
<b>SFD</b>	RMCR	RMCR
<b>Taux d'intérêt (taux annuel)</b>	24%	24%
<b>Durée du prêt (mois)</b>	7 mois	12 mois
<b>Adresse GPS</b>	Longitude : -8,20806086 Latitude : 13,3874537-	
<b>Localité (Village, commune, cercle)</b>	Yékétére Diallan /Tioribougou Kolokani	Yékétére Diallan /Tioribougou Kolokani

## 7. DESCRIPTION DU PROJET (AGR et MER,)

Avant le projet la bénéficiaire faisait déjà l'embouche avec un bœuf. Ainsi, elle disposait d'une unité avec des équipements / aménagements simples comportant : un enclos, un hangar, une mangeoire et un seau. Elle partageait ses expériences avec d'autres personnes qui la sollicitaient. En ce qui concerne la phase de projet, elle a bénéficié de deux appuis financiers : AGR et MER.

### • **Financement AGR :**

Elle a bénéficié d'un appui technique et d'un prêt de 486 200F qui lui a permis de:

- bénéficier de la formation modulaire et l'alphabétisation
- renforcer le dispositif existant : un hangar, clôture, matériel ;
- emboucher deux bœufs ;
- bénéficier d'un accompagnement constant.

Le bénéfice généré par la vente et la restitution du dépôt à terme (DAT) lui ont permis de se procurer un bœuf et une vache.

### • **Financement MER :**

Elle a bénéficié d'un prêt de 2 275 600 FCFA. Les activités réalisées dans le cadre de cet appui sont:

- la formation et l'accompagnement
- l'apprentissage de la technique de production de tourteau ;
- la production suffisamment de fumier pour la saison de culture ;
- les activités menées dans ce cadre ont permis de disposer de trois bœufs dont un pour le labour

En somme, les deux appuis (AGR et MER) ont permis à la promotrice d'avoir un patrimoine de : six bovins (quatre bœufs, une vache et un veau), un hangar, un seau, deux mangeoires, une brouette et un râteau. Elle a participé à trois foires organisées par le projet FIER à Bamako.

## 8. Les principaux changements

Les changements induits par le partenariat avec FIER se résument aux éléments ci-dessous :

- la création d'une source sûre de revenu qui permet de subvenir aux besoins essentiels du ménage (charges scolaires et sanitaires, etc.) ;
- l'acquisition des bœufs labour permettant de se dispenser du prêt de bœufs de labour qui occasionnait une charge 100000FCFA par saison ;

- l'indépendance en matière de production de fumier et de tourteaux ;
- la diversification des activités par l'extension à la vente des bidons d'huile et des graines de néré ;
- la production de quantité suffisante de fumier organique. Auparavant le ménage dépensait 100.000 FCFA par saison de culture ;
- la disponibilité de quantité suffisante de nourritures : le ménage produit actuellement 50 sacs de maïs par saison contre 15 sacs par le passé ;

## 9. Financement

**Tableau 5 : Informations sur le financement**

Nom et Prénom du Promoteur	Secoura DIARRA	
<b>Titre du sous projet</b>	Embouche bovine paysanne	Embouche bovine paysanne
<b>Catégorie</b>	AGR	MER
<b>Nature (création ou développement)</b>	Création	développement
<b>Type (Individuel ou groupement)</b>	Individuel	Individuel
<b>Coût total du projet</b>	486200 FCFA	2 275 600 FCFA
<b>Subvention demandée (90 % AGR)</b>	436500 FCFA	1 365 360 F CFA
<b>Crédit SFD (30% MER)</b>	-	682 680 F CFA
<b>Apport bénéficiaires (10%)</b>	49700 F CFA	227 560 F CFA
<b>SFD</b>	RMCR	RMCR
<b>Taux d'intérêt (taux annuel)</b>	24%	24%
<b>Durée du prêt (mois)</b>	7 mois	12 mois
<b>Adresse GPS</b>	Longitude : -8,20806086 Latitude : 13,3874537-	
<b>Localité (Village, commune, cercle)</b>	Yékétére Diallan /Tioribougou Kolokani	Yékétére Diallan /Tioribougou Kolokani

## 10. DESCRIPTION DU PROJET (AGR et MER,)

Avant le projet la bénéficiaire faisait déjà l'embouche avec un bœuf. Ainsi, elle disposait d'une unité avec des équipements / aménagements simples comportant : un enclos, un hangar, une mangeoire et un seau. Elle partageait ses expériences avec d'autres personnes qui la sollicitaient. En ce qui concerne la phase de projet, elle a bénéficié de deux appuis financiers : AGR et MER.

### • Financement AGR :

Elle a bénéficié d'un appui technique et d'un prêt de 486 200F qui lui a permis de:

- bénéficier de la formation modulaire et l'alphabetisation
- renforcer le dispositif existant : un hangar, clôture, matériel ;
- emboucher deux bœufs ;
- bénéficier d'un accompagnement constant.

Le bénéfice généré par la vente et la restitution du dépôt à terme(DAT) lui ont permis de se procurer un bœuf et une vache.

- **Financement MER :**

Elle a bénéficié d'un prêt de 2 275 600 FCFA. Les activités réalisées dans le cadre de cet appui sont:

- la formation et l'accompagnement
- l'apprentissage de la technique de production de tourteau ;
- la production suffisamment de fumier pour la saison de culture ;
- les activités menées dans ce cadre ont permis de disposer de trois bœufs dont un pour le labour

En somme, les deux appuis (AGR et MER) ont permis à la promotrice d'avoir un patrimoine de : six bovins (quatre bœufs, une vache et un veau), un hangar, un seau, deux mangeoires, une brouette et un râteau. Elle a participé à trois foires organisées par le projet FIER à Bamako.

### **11. Les principaux changements**

Les changements induits par le partenariat avec FIER se résument aux éléments ci-dessous :

- la création d'une source sûre de revenu qui permet de subvenir aux besoins essentiels du ménage (charges scolaires et sanitaires, etc.) ;
- l'acquisition des bœufs labour permettant de se dispenser du prêt de bœufs de labour qui occasionnait une charge 100000FCFA par saison ;
- l'indépendance en matière de production de fumier et de tourteaux ;
- la diversification des activités par l'extension à la vente des bidons d'huile et des graines de néré ;
- la production de quantité suffisante de fumier organique. Auparavant le ménage dépensait 100.000 FCFA par saison de culture ;
- la disponibilité de quantité suffisante de nourritures : le ménage produit actuellement 50 sacs de maïs par saison contre 15 sacs par le passé ;
- la diversification alimentaire : le lait et ses dérivés produits par la vache acquise sont entièrement consommés au sein du ménage
- le projet a permis l'autonomie financière des femmes et surtout la cohésion sociale dans le village. Ainsi, les femmes contribuent aux charges sociales des ménages.
- acquisition d'une notoriété dans le village ;

L'accès au statut de facilitatrice en bambara avec un avantage financier de 200000FCFA en quatre mois

### **12. Les facteurs qui contribuent au changement**

- L'appui financier ;
- La formation et l'assiduité dans l'accompagnement ;
- Le renforcement de l'équipement /le matériel.
- La motivation de la promotrice et le soutien des membres du ménage
- l'acquisition des compétences pour la production de tourteaux ;

### **13. Performance**

**Tableau 6 :** Quelques indicateurs de performance

Désignation	nombre	Dépense			Vente	Ecart
		Achat bœufs	nourriture et entretien	Total		
Avant AGR						
bœuf	1	175 000	15 500	190 500	300 000	109 500
AGR						
bœufs	2	385 000	81 000	466 000	595 000	129 000

Le montant restitué (445000FCFA) par FIER et le bénéfice généré par la vente ont permis de payer une vache et un taureau

### Tableau 7 : Financement MER

Désignation	nombre	Dépense			Vente	Ecart
		Achat bœufs	nourriture et entretien	Total		
bœufs	10	1 780 000	446 500	2 226 500	2 625 000	398 500

Huit (8) bœufs sont vendus et 01 bœuf est mort par maladie, Le bœuf restant à été gardé pour le labour, Ainsi, elle dispose de 2 bœufs et une vache (mis bas d'un veau et actuellement gestante), A la fin de MER, le bénéfice généré (398500FCFA) à permis d'acheter 2 bœufs à la somme de 370000FCFA, Elle possède actuellement 4 bœufs, une vache gestation et un veau.

#### 14. Perceptives de l'avenir de votre entreprise

- Obtenir les formations sur les nouvelles techniques d'embouche.
- bien construire le parc cela permettra de faire l'extension de l'embouche à la saison des pluies ;
- acquérir plus de matériels et équipements de production ;
- respecter le processus d'entretien des animaux.

## 2. Conclusion

Dans l'ensemble la triangulation des données de différentes sources confirme une convergence des résultats en ce qui concerne les effets et les perceptions des différentes parties prenantes sur les résultats de l'évaluation d'effets. Elle confirme notamment que :

- **le ciblage du programme a favorisé une plus grande inclusion** : dans sa mise en œuvre, FIER a ciblé prioritairement les ménages vulnérables et fait le pari de l'équilibre du genre dans le choix des bénéficiaires et les résultats attendus. Ce ciblage et les efforts volontaristes qui l'ont soutenu se sont révélé payants en matière d'inclusion voire de renforcement du capital social et l'autonomisation des femmes ;

- **la réponse proposée par le FIER est pertinente** : la forte participation des acteurs territoriaux dans les différentes instances, la responsabilisation des jeunes dans les choix et la mobilisation d'espace de négociation entre acteurs a favorisé le fort ancrage du programme et la pertinence de la réponse aux contraintes. On pourrait citer notamment : l'adaptation de l'offre de services financiers des SFD et la diversité des dispositifs de formation ;
- **le programme FIER est efficace** : la mise en œuvre du programme est jugée efficace par l'ensemble des acteurs impliqués. Les résultats de l'enquête quantitative auprès des jeunes bénéficiaires confirment cette perception. Les activités créées par les jeunes bénéficiaires ont dans la majorité des cas un taux de rentabilité supérieure à la cible de 18%, les SFD ont adapté leur offre de services financiers et amélioré l'inclusion financière, les faitières ont intégré la problématique de l'emploi et l'insertion des jeunes dans leurs stratégies, les localités de la zone d'intervention ont enregistré un retour de jeunes exilés et une réduction des départs, les entreprises des jeunes et des femmes bénéficient de plus de visibilité, les pré-adultes ont renforcé leur qualification et employabilité, les partenaires de mise en œuvre et les nouvelles entreprises des jeunes ont redynamisé le marché du travail au niveau local ;
- **le programme a su développer une approche collaborative qui renforce la durabilité des acquis** : au-delà de sa pertinence et de l'efficacité des outils mobilisés dans sa mise œuvre, c'est le cadre multi-acteurs de collaboration et de responsabilisation que le programme a initié qui améliore les chances de durabilité des acquis grâce à un niveau d'appropriation élevé et la forte synergie d'actions. Les acteurs de mise en œuvre ont développé des expertises spécifiques à travers les innovations du programme, et les organisations faitières ont désormais des supports de plaidoyer et d'influence de politiques.